

PARIS, je t'aime

Film collectif de 18 courts-métrages, de Olivier Assayas, Ethan Coen, Joel Coen, Wes Craven, Gérard Depardieu, Christopher Doyle, Bruno Podalydès, Walter Salles, Oliver Schmitz, Nobuhiro Suwa, Gus Van Sant, Isabel Coixet, Daniela Thomas...

Voilà un projet de cinéma comme une gourmandise, un plaisir de début d'été à se mettre sous les yeux, une douce promenade aux accents pluriels qui aurait pris Paris pour écran mais qui pourrait tout aussi bien se passer à New-York ou à Toulouse, à Marseille ou à Lisbonne, n'en déplaise aux dénicheurs inspirés du concept. Paris est là, bien sûr, omniprésent, mais la ville n'est en réalité qu'un prétexte à ces rencontres racontées sur un laps de temps minimum (5 minutes), elle n'est que le fil d'Ariane entre une série de petites histoires intimes qui ont chacune leur style, leur ton, leurs audaces. L'ensemble est plutôt très bien fichu et parvient à nous captiver, malgré la rapidité qu'il faut au spectateur pour s'adapter à l'univers de chaque film. La diversité des ambiances, des lumières et des sonorités nous donne à voir quelques morceaux précieux de cinéma, dans un concentré où il n'y a pas la place pour l'enrobage et le superflu, où chaque réalisateur a dû aller droit à l'essentiel, droit au cœur. La réussite de Paris, je t'aime tient beaucoup au talent des acteurs et des réalisateurs qui se sont prêtés au jeu : le fait que tous viennent d'univers très différents offre à l'ensemble une diversité pétillante et charmante. Alors bien sûr, le film a les défauts de ses qualités, mais à la manière d'une cueillette, chacun pourra y trouver l'épisode qui le touche, l'histoire qui lui ressemble, le style et le ton qui l'amusent. 18 quartiers de Paris, 18 histoires de rencontres, de non rencontres, de rencontres peut-être, de rencontres avortées ou abouties, de rencontres à venir ou devenues...

JARDINS EN AUTOMNE

Otar Iosseliani avec Séverin Blanchet , Michel Piccoli , Muriel Motte , Pascal Vincent , Lily Lavina , Denis Lambert, français, 1h50.

"Magicien de la fantaisie, Otar Iosseliani livre avec JARDINS EN AUTOMNE un vibrant plaidoyer pour le retour à la quiétude existentielle. Nul autre que lui ne peint aussi subtilement notre époque dominée par la course à la réussite et à la compétitivité. Son sens de l'humanisme fait mouche. A cheval entre la nostalgie du passé et la confiance en des lendemains meilleurs, son nouvel opus dynamique la frénésie ambiante qui paralyse l'être humain. Les idées loufoques abondent, mêlées à une observation sans fard des fractures sociales. Le retour à l'essentiel est possible, du moment qu'on s'en donne la peine, et qu'on ne refuse pas de voir ce qui est bon pour soi. Et la force de ce message tient justement à ce que Iosseliani n'est en aucun cas un moralisateur, et jubile à faire du cinéma. Il est de la race des témoins enchantés qui viennent rappeler que d'autres choses existent. Pas si loin que ça. Dans sa recherche du temps perdu retrouvé, il a la chance d'être bien accompagné. C'est le cas notamment de Michel Piccoli, qui campe ici une détonante vieille femme. Il faut « la » voir lire tranquillement dans un parc, et s'étaler sous la pluie. Cela pourrait s'appeler du « réjouissement »." (M. cinéma)

LE MASSAGE SENSITIF®

MIEUX ÊTRE
GESTION DU STRESS
RELATION D'AIDE
THERAPIE PSYCHOCORPORELLE

Régine ROURE
Somatothérapeute

Individuel - Groupe
04 75 39 46 20
07 110 Sanilhac



PIRATES DES CARAÏBES 2 : le secret du coffre maudit

Réalisé par Gore Verbinski, avec Johnny Depp, Orlando Bloom, Keira Knightley, Usa, 2005

Dans ce nouvel opus de l'aventure Pirates des Caraïbes, le toujours aussi excentrique pirate Jack Sparrow est confronté subitement à son passé. Treize ans auparavant, Jack signait un pacte avec Davey Jones, le maître des sept mers, dont l'esprit maléfique n'a d'égal que son apparence tentaculaire. En échange de son âme, ce dernier lui promettait le commandement du mytique Black Pearl... Aujourd'hui, Jones vient donc récupérer sa dette. Mais donner son âme à Jones est sans issue, il n'y a pas de rédemption possible, c'est devenir comme tous les membres de son équipage maudit, un fantôme au physique aussi repoussant que terrifiant. Pour éviter ce sort funeste auquel Jack ne tient pas vraiment, il n'a qu'une solution : retrouver le coffre maudit de Jones où sont cachés les âmes emprisonnées...



Restaurant Pizzeria Pizzas à emporter Joyeuse

04 75 39 51 26

MIAMI VICE

Réalisé par Michael Mann, avec Colin Farrell, Jamie Foxx, Gong Li, USA, 2h15, 2005

Miami Vice est un excellent mélange de film d'auteur et de superproduction. D'abord, le sérieux papal de Michael Mann fait un bien fou dans une offre hollywoodienne dégoulinant de clins d'œil, de second degré, d'ironie. Le cinéaste de Heat et de Révélation a reconduit à Miami la nuit quasi permanente qui enténérait Los Angeles dans Collateral, il y a deux ans. Il fait sombre à tous égards. Le crime organisé et les pratiques policières limites pour le contrer n'inspirent d'humour ni aux mafieux ni aux flics, particulièrement flippés. Cette gravité, plus plausible que les vannes non stop, est le meilleur moyen de nous immerger d'un coup dans la fiction. Le démarrage est abrupt, pas de générique, direct une fusillade dans une boîte de nuit. Pour les présentations, inutile de repasser plus tard. Des deux personnages d'origine, Michael Mann a repris les noms, les couleurs de peau, les manières de frimeurs et la spécificité de leur activité : l'infiltration des pires réseaux de trafiquants. Mais c'est tout. Colin Farrell et Jamie Foxx ont une façon originale de faire croire à leur complicité : ils ne s'adressent pas la parole, comme s'ils se connaissent mutuellement par cœur. Le personnage de Sonny



bénéficie pleinement de l'aura sulfureuse de Colin Farrell, le bad boy de Hollywood, toujours entre frasques et cures de désintoxication (notamment pendant le tournage). Il vit chez Ricardo (Jamie Foxx) et sa copine. C'est une sorte d'amour platonique et muet entre les deux flics, explicité tout de même quand les choses se gâteront par ce cri du cœur de Ricardo à son coéquipier : « Jamais je ne douterai de toi ! » (télérama)

ILS

Réalisé par Xavier Palud, David Moreau (II), avec Olivia Bonamy, Michaël Cohen, France, 1h18, 2005

Interdit aux moins de 12 ans



Lucas et Clémentine, un couple trentenaire expatrié en Roumanie, habite depuis peu une maison isolée en banlieue de Bucarest. Elle, professeur de Français, lui, romancier, vivent un bonheur paisible... Pourtant, un soir, dans leur maison, tout va basculer... La pluie battante fait rage à l'extérieur... Le téléphone retentit, des voix lointaines au bout du fil... Incompréhensibles. Le couple n'est pas seul... Le cauchemar commence... ILS sont là...

Pizzeria Crêperie Don Camillo

au service de la restauration depuis 1977

Menus Tango ou Duo 12,90 €

Menu Farandole 16,80 €

Les Vans, près de l'église

04 75 94 91 20

Menu ciné 13,50 €

(1 place de ciné compris *)
* Rosières-Joyeuse- Les Vans

QUELQUES JOURS EN SEPTEMBRE

de Santiago Amigorena avec Juliette Binoche , John Turturro , Sara Forestier , Tom Riley , Nick Nolte , Mathieu Demy , Said Amadis, américain, 1h50 v.o



Paris, le 1er septembre 2001. Un espion américain nommé Elliot donne rendez-vous dans une chambre d'hôtel à trois personnes clés de son entourage. Sa fille Orlando, qu'il n'a pas vue depuis dix ans. Son fils adoptif américain David. Et son amie Irène, fidèle, loyale, et familière de ses méthodes. Elliot reste dans l'ombre, car il détient des informations ultra confidentielles. Il tente de protéger son trio à distance, car William Pound, tueur implacable et insatiable poète, veille dans l'ombre. Tout ce petit monde se retrouve à Venise, où Irène et les frères et sœur ont rendez-vous avec un duo de prestigieux banquiers. Les retrouvailles vont être fatales.

VOYAGE EN ARMENIE

Réalisé par Robert Guédiguian, avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Simon Abkarian, France, 2h05, 2006

Anna mène dans la cité phocéenne une existence bien réglée que rien ne semble pouvoir troubler : pétrie de certitudes, elle partage son temps entre son boulot de cardiologue et une vie de famille paisible. Un beau matin, son septuagénaire de père, avec qui elle entretient des relations orageuses, disparaît sans laisser d'adresse, alors même qu'elle vient de lui préconiser une lourde opération du cœur. Quand elle découvre qu'il s'est enfui en Arménie où il n'a plus vécu depuis les années cinquante, elle décide de partir à sa recherche pour tenter de le ramener à la raison, comprenez à la maison.

SELON CHARLIE

de Nicole Garcia avec Ferdinand Martin , Jean-pierre Bacri , Vincent Lindon , Benoît Magimel , Patrick Pineau , Benoît Poelvoor, 2H10, français



Une ville au bord de l'Atlantique. Trois jours. Le temps d'un colloque que doit animer Mathieu, brillant chercheur. Dans le TGV qui l'amène, il y a aussi Adrien, vingt ans, champion de tennis qui vient de perdre un match. Bertagnat, le maire de la ville, accueille Mathieu. Pierre, professeur dans un collège, regarde ce dernier interviewé par la télévision locale. Autrefois Pierre lui aussi était un chercheur, aussi doué que Mathieu. Ils travaillaient ensemble. Mais Pierre s'est effondré nerveusement lors d'une mission. Alors il a tout quitté. Charlie a onze ans. C'est un élève du collège que Pierre aime bien, mais qui depuis quelques temps est moins attentif. La crise qu'il traverse et tait, son père Serge ne cesse de l'assombrir. Et il y a Joss, le marginal en liberté conditionnelle...

MAC BETH Ciné-club

Réalisé par ORSON WELLES , avec ORSON WELLES, JEANETTE NOLAN , DAN O'HERLIHY , RODDY MCDOWALL , EDGAR BARRIER , ALAN NAPIER, américain, 1948, 1h55



Séance unique, présenté par Paul Carlé, mardi 3 octobre, Espace Vivans

Macbeth, poussé par sa femme et dévoré d'ambition, assassine le roi d'Ecosse, Duncan, et monte sur le trône. Trois sorcières avaient prédit qu'il deviendrait roi puis que lui succéderait Banquo, l'un de ses proches. Pour conserver le pouvoir, Macbeth ordonne le meurtre de Banquo, mais le fils de celui-ci parvient à s'enfuir. Lors d'un banquet, le spectre de Banquo réapparaît. Macbeth effrayé décide de tuer son lieutenant Macduff, qui s'enfuit aussi. Macbeth assassine sa femme et ses enfants. Lady Macbeth, devenue folle, se suicide. Une armée est en marche sur le château où Macbeth est reclus. "Ce décor de carton goudronné, ces Ecossais barbares, vêtus de peaux de bêtes et qui brandissent des sortes de lance-croix de bois noueux, ces lieux insolites ruisselants d'eau, dominés par des brumes qui ne laissent jamais deviner un ciel où l'on doute qu'il y ait des étoiles, forment littéralement un univers de préhistoire, non celle de nos ancêtres les Gaulois ou des Celtes, mais d'une préhistoire de la conscience à la naissance du temps et du péché, quand le ciel et la terre, l'eau et le feu, le bien et le mal ne sont point encore distinctement séparés." André Bazin

CINÉMA

Joyeuse Rosières Grand Font

Le Foyer

Les Vans Espace Vivans

Salles grand confort et climatisées 300 places

Répondeur : 04 75 39 59 01 ou Allociné.fr

Plein tarif 5,5 euros Enfant (-10 ans) 4,5 euros

Menu resto-ciné au Don Camillo des Vans 13,5 euros (une place de ciné comprise)

LE VENT SE LEVE Palme d'or Cannes

Réalisé par Ken Loach, avec Cillian Murphy, Padraic Delaney, Liam Cunningham, Grande-Bretagne, 2h04, 2005, VO



Irlande, 1920. Des paysans s'unissent pour former une armée de volontaires contre les redoutables Black and Tans, troupes anglaises envoyées par bateaux entiers pour mater les velléités d'indépendance du peuple irlandais. Par sens du devoir et amour de son pays, Damien abandonne sa jeune carrière de médecin et rejoint son frère Teddy dans le dangereux combat pour la liberté... "Chantre des petites gens et des grands combats, Ken Loach revisite les troubles de l'Irlande, quinze ans après " Hidden agenda ". Le cinéaste n'a pas son pareil pour filmer les humains vulnérables mais combattifs. C'est en cela que " Le vent se lève " trouve sa force. Une croyance obstinée des hommes dans leur lien à la terre, à la famille et aux origines. Dussent-ils en arriver à s'affronter entre frères. Le romanque fait alors irruption avec le parcours parallèle de Damien et Teddy, partis côte à côte, et finalement confrontés en face à face. Il faut croire en ses idéaux et les défendre, nous dit Loach, et tout son cinéma parle de survie, ici entérinée par la mémoire " (M Cinéma)

ciné-club Macbeth.

Orson Welles

présenté par Paul Carlé

Mar 03 oct Les Vans 21h



LASSIE

Charles Sturridge, avec Peter O'Toole, Samantha Morton, John Lynch, Steve Pemberton, américaine, 1h35.

Les faits divers nous régaleront de moins en moins de récits d'animaux domestiques accomplissant des miracles pour retrouver leurs maîtres perdus à l'autre bout du monde. Relayés par la littérature et le cinéma, ces fables animalières sur la fidélité et l'indicible lien entre l'homme et l'animal sont toujours précieuses. « Lassie » n'échappe pas à la règle. Emouvant, picaresque et, au final, sacrément rassérénant pour les tout-petits comme pour tous ceux qui conservent une part d'enfance.

LA TOURNEUSE DE PAGE

Denis DERCOURT, France, 2006, 1h25mn, avec Catherine Frot, Déborah François, Pascal Greggory, Martine Chevalier... Scénario de Denis Dercourt et Jacques Sotty.

Mélanie, âgée d'une dizaine d'années, semble avoir un don pour le piano. Elle tente le concours d'entrée au conservatoire mais échoue, perturbée par l'attitude de la présidente du jury, une pianiste reconnue. Profondément déçue, Mélanie abandonne le piano. Une dizaine d'années plus tard, elle entre comme stagiaire dans un grand cabinet d'avocats dont le PDG, M. Fouchécourt, se trouve être le mari de cette femme qui a certainement changé le cours de sa vie. Très vite, Mélanie se fait remarquer pour son sens de l'organisation et son dynamisme par M. Fouchécourt qui la recrute à son domicile pour veiller sur son fils. La rencontre avec Mme Fouchécourt, toujours pianiste, se passe merveilleusement bien puisque Mélanie se montre très sensible à la musique et devient sa tourneuse de pages... Le monde des concerts classiques et celui du thriller n'ont a priori rien à voir. C'est pourtant ce mariage original qui réussit Denis Dercourt (LISE ET ANDRE) avec LA TOURNEUSE DE PAGES, drame fin à la cadence infernale. Comme dans une partition de musique, Dercourt ne cesse de changer de rythme, alternant repos envoûtants et montées en puissance, comme la première séquence de concert, un vrai petit bijou de suspense. Catherine Frot et Déborah François réalisent un grand numéro. (Mcinema.com)



LA JEUNE FILLE DE L'EAU

Réalisé par M. Night Shyamalan, avec Paul Giamatti, Bryce Dallas Howard, Jeffrey Wright, USA, 2005

Cleveland Heep, le concierge d'un immeuble résidentiel, découvre une nymphe aquatique dans la piscine du bâtiment. Réalisant qu'elle est le personnage d'un conte, Cleveland et ses amis vont tout faire pour l'aider à retourner vers son monde. Mais la nymphe est menacée par de sombres créatures bien décidées à l'empêcher de retourner chez elle...



EDITO :

Nous n'avons pas été retenu pour le classement "art et essai " 2006 pour la salle Espace Vivans (période concernée de juillet 2004 à juin 2005). Pas assez de séances ! Dommage ! Soyons patient, en 2007 nous décrocherons cette petite reconnaissance méritée pour la salle de Rosières et des Vans.... Le ciné-club reprend : aux Vans avec l'éclairé Paul Carlé, tellement éblouissant que j'ai quelques fois du mal à le suivre et Richard Augras à Rosières tellement précis sur le contexte, le réalisateur, le casting et anecdotes du film présenté qu'il donne l'impression d'avoir participé au tournage. Dans l'année, seront à l'affiche environ 6 grands films classiques. Nouveauté pour Les Vans : une séance "art et essai" supplémentaire le jeudi . Elle est pas belle la vie ! (pour ceux qui habitent loin, nous réfléchissons à une formule gîte + cinéma. On appellera ça la formule Cinéure). Retour des séances du dimanche après midi en octobre. Cyril

VOL 93 (United 93)

De Paul Greengrass, avec Lewis Alsamari ,Trish Gates, américain, 1h45, 2006



Pourquoi un tel film ? N'a-t-on déjà pas tout dit sur le sujet ? Qu'est-ce que le support cinématographique peut apporter de plus ? Pas mal d'interrogations se cognent dans le ciboulot avant d'entrer dans la salle. A l'arrivée, cata ? Non : on en sort tétanisés, justement parce que le cinéaste n'a pas cherché à jouer au petit malin avec son sujet et, corrélat, le spectateur : son objet à fonction cathartique est mû par l'urgence et se dirige vers une issue irréversible.. Dénué de chantage à l'émotion, d'héroïsme pompier ou de dramatisation outrancière, Vol 93 scrute la peur qui se lit dans les regards et les visages, fait monter la pression avant la tragédie et en filigrane autopsy la fragilité d'un pays qui s'est toujours cru robuste. Sans se fourvoyer dans le symbolisme, Paul Greengrass s'intéresse au vol du quatrième avion détourné dans lequel les passagers étaient au courant des attentats du World Trade Center. Et filme les scènes brutes sans envolées lyriques ni flash-back. La grande réussite réside dans le fait qu'il ne s'attache pas à un personnage précis mais à un groupe d'anonymes pris dans le même tumulte et la même rage de s'en sortir. Avant le passage à l'acte d'une violence inouïe, Greengrass enregistre des flottements, des inquiétudes intérieures, multiplie les contrepoints. Ici, il est juste question de lutte pour la survie où des quidams n'ont pas cherché à sauver un pays par esprit patriotique mais juste leur peau. Les derniers coups de fil qu'ils donnent à leur famille prennent une dimension poignante. On sait tout de l'histoire avant d'entrer dans la salle et on n'apprend rien de nouveau (le film mise davantage sur l'émotion que la réflexion), mais la dernière demi-heure, plus éprouvante que n'importe quel film d'horreur. (à voir à lire)

LA RAISON DU PLUS FAIBLE

Écrit et réalisé par Lucas BELVAUX, France, 2006, 1h56mn, avec Natacha Reigner, Eric Caravaca, Gilbert Melki, Lucas Belvaux, Patrick Descamps, Claude Semail, Elie Belvaux... SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 2006.

Au seuil profond de la dèche. Patrick (Eric Caravaca) est au chômage. Chaque jour, il trompe sa déprime dans l'entretien d'un bout de jardin autour d'un petit pavillon familial, dans la morne banlieue de Liège tandis que Carole sa femme

(Natacha Régnier) part au boulot à l'usine. Ils vivent, mais ils n'avaient pas encore côtoyé le pire. Il survit avec cette panne de mobylette qui complique un peu plus la vie de son épouse pour se rendre à son travail. Son beau-père leur propose bien de leur en offrir une nouvelle, mais Patrick refuse. Jusqu'à s'en fâcher avec Carole. Et pendant ce temps, trois de leurs copains imaginent faire un braquage pour voler à leur secours. C'est la seule perspective qu'ils se donnent pour que tous ensemble ils se sortent de la spirale de la misère. Le cinéma social aux couleurs de la Belgique, mais en version Lucas Belvaux. Moins radical et moins dépourillé que les frères Dardenne (Rosetta, L'enfant), l'auteur de la trilogie Un couple épatant-Cavale- Après la vie met dans l'expression de sa colère des accents de poésie, de tendresse, de naïveté, et même d'humour parfois. Il est en totale complicité avec ses personnages. C'est un cri du coeur. La réussite du réalisateur tient dans la sympathie qu'il installe d'un bout à l'autre de son récit avec des personnages attachants et pathétiques. A la fois Branquignols et Pieds Nickelés, ils luttent avec une fière solidarité pour obtenir le respect et la dignité qui leur sont refusés par une société dont ils sont les exclus. Sans autre horizon que celui qu'ils se sont donnés: le droit de choisir dans la mort le symbole d'un dernier geste de liberté.

VOLVER en V.F

Écrit et réalisé par Pedro ALMODOVAR, Espagne, 2006, 2h , avec Penelope Cruz, Carmen Maura, Lola Dueñas, Blanca Portillo, Chus Lampreave, Yohana Cobo...



Madrid et les quartiers effervescents de la classe ouvrière, où les immigrés des différentes provinces espagnoles partagent leurs rêves, leur vie et leur fortune avec une multitude d'ethnies étrangères.Au sein de cette trame sociale, trois générations de femmes survivent au vent, au feu, et même à la mort, grâce à leur bonté, à leur audace et à une vitalité sans limites.



Jeu 24 août	<i>Le vent se lève VO</i>	Les Vans 21 ^h 15
Ven 25 août	<i>Pirates des Caraïbes 2 Lucas, fourmi malgré lui</i>	Rosières 21 ^h 15 Les Vans 21 ^h 15
Sam 26 août	<i>Nos jours heureux Pirates des Caraïbes 2</i>	Rosières 21 ^h 15 Les Vans 21 ^h 15
Dim 27 août	<i>Pirates des Caraïbes 2</i>	Les Vans 21 ^h 15

Mar 29 août	<i>Voyage en Arménie</i>	Les Vans 21 ^h 15
Ven 1 ^{er} sept	<i>La Raison du plus faible Paris, je t'aime</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
Sam 2 sept	<i>Pirates des caraïbes 2 La Raison du plus faible</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h

Lun 4 sept	<i>Paris, je t'aime</i>	Rosières 21 ^h
Mar 5 sept	<i>La Raison du plus faible</i>	Les Vans 21 ^h
Jeu 7 sept	<i>Quelques jours en septembre v.o</i>	Les Vans 21 ^h

Ven 8 sept	<i>Vol 93 Pirates des caraïbes 2</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
Sam 9 sept	<i>Leçon d'amour à l'italienne v.o Volver version française</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h

Lun 11 sept	<i>Volver version française</i>	Rosières 21 ^h
Mar 12 sept	<i>Leçon d'amour à l'italienne v.o</i>	Les Vans 21 ^h

Jeu 14 sept	<i>La tourneuse de pages La science des rêves</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
-------------	---	--

Ven 15 sept	<i>Camping Miami vice</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
-------------	---------------------------	--

Sam 16 sept	<i>Miami vice La tourneuse de pages</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
-------------	---	--

Lun 18 sept	<i>La tourneuse de pages</i>	Joyeuse 21 ^h
Mar 19 sept	<i>La tourneuse de pages</i>	Les Vans 21 ^h

Jeu 21 sept	<i>Flandres</i>	Les Vans 21 ^h
-------------	-----------------	--------------------------

Ven 22 sept	<i>Ils Avril</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
-------------	------------------	--

Sam 23 sept	<i>Avril Le vent se lève v.o</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
-------------	----------------------------------	--

Lun 25 sept	<i>Le vent se lève v.o</i>	Joyeuse 21 ^h
Mar 26 sept	<i>Avril</i>	Les Vans 21 ^h

Jeu 28 sept	<i>Jardins en automne</i>	Les Vans 21 ^h
-------------	---------------------------	--------------------------

Ven 29 sept	<i>Selon Charlie Lassie</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
-------------	-----------------------------	--

Sam 30 sept	<i>La jeune fille de l'eau Selon Charlie</i>	Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h
-------------	--	--

Dim 01 oct	<i>Lassie</i>	Rosières 21 ^h
------------	---------------	--------------------------

Lun 02 oct	<i>Selon Charlie</i>	Les Vans 21 ^h
------------	----------------------	--------------------------

Mar 03 oct	<i>Macbeth v.o ciné-club</i>	Les Vans 21 ^h
------------	------------------------------	--------------------------

LA SCIENCE DES REVES

Écrit et réalisé par Michel GONDRY, France, 2005, 1h46mn, VOSTF, avec Gael Garcia Bernal, Charlotte Gainsbourg, Alain Chabat, Miou-Miou, Emma De Caunes, Sacha Bourdo, Aurélie Petit... (ça parle anglais, français et un peu espagnol !).



Il n'est plus nécessaire de présenter Michel Gondry. Le réalisateur français, dont on ne parlait que pour ses clips géniaux de Bjork, I AM ou des Stones, a désormais une filmographie de cinéaste. Après l'original mais inabouti HUMAN NATURE et l'inoubliable ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND, celle-ci s'enrichit avec LA SCIENCE DES REVES d'une deuxième pépite. Gondry n'y renie aucunement ses origines. Bien au contraire, il façonne un clip géant de 100 minutes, Nature et l'inoubliable ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND, celle-ci s'enrichit avec LA SCIENCE DES REVES d'une deuxième pépite. Gondry n'y renie aucunement ses origines. Bien au contraire, il façonne un clip géant de 100 minutes, bourré d'idées et d'effets aboutis. Mais attention, loin du style MTV et de sa mise en scène frénétique. Le rythme est envoûtant et la touche unique : un travail de petit artisan visuel, qui joue avec les proportions, l'animation image par image, emprunte au cinéma de Méliès et donne à l'occasion dans l'Art numérique. Même les acteurs ont l'air ensorcelé par la magie du plateau. Très naturels, Gael Garcia Bernal et Charlotte Gainsbourg sont comme des gamins devant un nouveau jouet. Alain Chabat se charge de dynamiter le tout avec un personnage de beauf impayable qu'il réussit à rendre attachant. (M cinéma)

Miss 3B

Esthéticienne diplômée d'Etat
Magnétiseuse Cosmétiques Naturels*
* (excepté cire épilation)

PHYT'S **BIO** **Florame®**

Sur RDV *uniquement*
04 75 39 74 24

Rue du Télégraphe
07110 **Largentière**
(Ruelle face à la Sous-Préfecture)
Email : miss3b@wanadoo.fr

La Ferme Théâtre

Septembre

Quartier Notre Dame à Lablachère

Vendredi 1er
"Chanter l'Ardèche" (A. Turban, Delphyne)

Vendredi 15
Théâtre-écologie : Les souverains.

Samedi 16
Chansons avec le duo Pardo-Guerô

Vendredi 22
Isa chante Nicole Croisille et S. Vartan

Samedi 23
Chanson (folk campagnard) M. Pyl

Samedi 30
Chansons avec Malibaud

Jean d'ici Ferrat le cri est joué tous les mercredis ainsi que les samedis 2 et 16/09
Début des spectacles à 21h.

réservations conseillées
04 75 36 42 73
www.lafermetheatre.com

Où trouver la gazette ?

Lablachère : Boulangeries, Mairie, Presse, Bibliothèque- **Les Vans :** Office du Tourisme , Super U, Champion, 8 à Huit, tous commerces-
Joyeuse : Boulangeries , Office de Tourisme, Buraliste, Champion, -
Rosières : Office de Tourisme , Intermarché, La poste, Café journaux Muriel, Boulangeries, Buraliste - **St Ambroix :** Café lecture Cardamone, office du tourisme, Boulangerie Lascombes - **St Paul le Jeune :** Boulangeries, Bibliothèque, Bureau de tabac , Le Caveau - **Laurac :** Boulangerie Rias - **Montréal :** Mairie - **Sanilhac :** Bibliothèque - **Largentière :** Office du tourisme - Maison de la presse, Boulangeries- **Vinezac :** Tabac route d'Aubenas - **Prends-toi garde :** Boulangerie **Uzer :** Alimentation - **Beaulieu :** Epicerie Boulangerie -**Bar-Banne :** Mairie - **Berrias :** La Poste, Boulangerie- **Maisonneuve :** Bar tabac - **Chandolas :** Alimentation - bibliothèque-**Payzac :** Boulangerie

LECON D'AMOUR A L'ITATIENNE

Réalisation : Giovanni Veronesi avec Carlo Verdone, Silvio Muccino, Luciana Littizzetto, Sergio Rubini, Margherita Buy, Jasmine Trinca, Italien, 1h51min

Le cœur a ses saisons. Une comédie qui nous botte.

Coup de foudre, crise, trahison, rupture, nouveau coup de foudre...

Giovanni

Veronesi filme cette ronde de sentiments avec une mélancolie joyeuse qui rappelle, à son meilleur, la comédie italienne de jadis. Notamment lors de la dispute entre une pervenche et un toubib également trompés, donc agressifs, qui provoquent un embouteillage monstre dans les rues de leur ville. Même si les personnages des cinq phases du sentiment amoureux se croisent, la construction du film évoque les films à sketches chers à l'Italie des années 60. On aimera le coup de foudre (pour Jasmine Trinca, radieuse), la crise (du couple Margherita Buy-Sergio Rubini). Et la renaissance avec Carlo Verdone, séducteur amateur qui se retrouve, à la suite d'une imprudence sentimentale, dans la situation périlleuse vécue par Jean Rochefort dans Un éléphant, ça trompe énormément...(télérama)

FLANDRES

Réalisé par Bruno Dumont, avec Samuel Boidin, Adélaïde Leroux, Henri Cretel, France, 1h31,2005

Après l'escapade américaine TWENTYNINE PALMS, Bruno Dumont revient à sa région natale, le Nord de la France. Avec le goût du réel qui l'anime depuis LA VIE DE JESUS, son premier long métrage, il livre un drame épuré et brutal. FLANDRES bouscule en effet de bout en bout. D'abord dans son exposition, une pénétrante introspection dans l'esprit du héros, Demester. Le spectateur voit à travers ses yeux et souffre avec lui, de solitude, d'isolement. Les plans fixes s'éternisent, comme pour mieux souligner la mélancolie de la campagne nordique en plein hiver. Puis le film s'envole vers d'autres cieux, plus viscéraux, ceux de la guerre, de la barbarie. Le style réaliste du cinéaste et sa maîtrise du montage rendent le périple des jeunes soldats des plus terrifiants. Les balles sifflent, la mort frappe au hasard, les esprits s'emballent et disjonctent. Soufflant. Dumont réussit encore un excellent travail de directeur d'acteurs et donne à Samuel Boidin, comédien non professionnel, l'occasion de se mettre en valeur dans un rôle aussi physique que psychologique. De quoi regretter que le cinéaste rate un peu sa sortie, nous laissant trop vite tomber, sans préciser ses pensées, sans faire fructifier le fruit de la terrible expérience acquise par son héros sur le champ de bataille. Mais nous laisser avec nos interrogations, c'est peut-être aussi ça la force de son approche.

NOS JOURS HEUREUX

Réalisé par Eric Toledano, Olivier Nakache, avec Jean-Paul Rouve, Marilou Berry, Omar Sy, France, 1h43, 2005

Le tandem Nakache et Toledano fait scintiller l'enfance de mille éclats, le temps d'une parenthèse enchantée, drolatique et tendrement incarnée. Le coup de foudre de l'été! Vincent Rousseau dirige pour la première fois une colonie de vacances et se retrouve plongé pendant trois semaines dans l'univers des colos avec petites histoires et gros soucis à la clef! Vincent se retrouve alors confronté à la vie mouvementée du camp, de ses animateurs plus ou moins professionnels et des ados pas toujours évidents à gérer...

AVRIL

Réalisé par Gérald Hustache-Mathieu, avec Sophie Quinton, Miou-Miou, Nicolas Duvauchelle, France, 1h36, 2005

Avril a toujours vécu dans un couvent. Orpheline, elle a été élevée par la mère supérieure Marie-Josèphe. Aujourd'hui adulte, elle s'apprête à prononcer ses vœux. Bizarrement, soeur Bernadette, une autre religieuse, a du mal à s'y faire. Elle pousse Avril à reconsidérer ce choix. Elle l'enjoint de laisser exploser sa passion pour le dessin et de partir découvrir le monde. Torturée, inquiète, elle finit par lui révéler l'existence d'un frère jumeau. "AVRIL aurait pu se révéler oppressant, voire angoissant. Une histoire brassant secrets, rancœurs et frustrations. Une vie de renoncement passée



au sein d'une communauté rigoriste. Une existence de dévote choisie pour de mauvaises raisons. Une source d'énerverment pour le spectateur assoiffé de liberté. AVRIL, malgré un scénario lourd de sens, respire la légèreté. Gérald Hustache-Mathieu signe un film atypique et intemporel. Il laisse la pellicule respirer et les images s'imprimer dans les consciences. Il multiplie les plans de paysages bucoliques, s'attarde sur le doux visage de Sophie Quinton (Avril), le tatouage de Nicolas Duvauchelle (Pierre) et les fesses de Clément Sibony (David). Il tient sa caméra comme Avril manie son pinceau : avec passion et pudeur. Avec application." (M.Cinéma)

CAMPING

Réalisé par Fabien Onteniente Avec Gérard Lanvin, Mathilde Seigner, Franck Dubosc, France,1h 35, 2005



Au camping des Flots Bleus, ça débarque de toute la France. Comme tous les ans, c'est le moment des retrouvailles autour de l'apéro d'usage pour les familles d'habitueés. Sauf que cette année, les Pic n'ont plus leur emplacement 17, les Gatineau font tente à part, et Patrick Chirac, le playboy de Dijon, se fait plaquer par sa femme.C'est dans ce camping que Michel Saint Josse, chirurgien esthétique à Paris, se retrouve bien malgré lui pour y subir les problèmes existentiels d'une espèce jusqu'alors inconnue de lui : le campeur...



Le carnet d'abonnement
10 places de cinéma
45 euros non nominatif,
non limité dans le temps,
Valable dans nos 3 salles